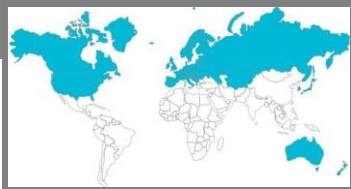


Pays développés



A: Négociateurs des Autres Pays Développés au Sommet World Climate des Nations Unies
Objet: Briefing sur les objectifs des négociations.

Objectifs

Nos gouvernements cherchent à négocier un accord pour réduire les émissions en gaz à effet de serre (GES) qui pourrait limiter les risques du changement climatique. Mais nous cherchons aussi le meilleur compromis pour notre économie et les intérêts vitaux de notre nation. En 2015, à la conférence de l'ONU sur le climat à Paris, les nations se sont mises d'accord pour limiter le réchauffement climatique «bien en dessous des 2°C » par rapport aux niveaux préindustriels. Nous devons donc décider :

1. Des actions éventuelles pour réduire nos émissions. Sans mesures concrètes, les émissions de la Chine augmenteront considérablement d'ici 2100. Nous pouvons donc décider, ou pas, quand nos émissions cesseront de croître, quand elles commenceront à diminuer et à quel taux annuel.
2. Si nous prenons des mesures pour réduire la déforestation et/ou accroître la reforestation.
3. De combien, nous voulons contribuer au, ou recevoir du, Fonds vert pour le climat qui est destiné à fournir au moins 100 milliards de dollars par an d'aide, d'ici à 2020, aux pays en développement pour permettre les politiques d'atténuation des émissions et d'adaptation au changement climatique.

Contexte

Le consensus scientifique est clair. Plus de 97% des climatologues s'accordent sur le fait que le changement climatique est une réalité, qu'il est causé par l'usage des énergies fossiles et que ses conséquences pourraient être désastreuses. Beaucoup de pays développés en subissent déjà les effets, de la montée du niveau de la mer à l'intensification des sécheresses.

Opinion publique

La majorité de nos citoyens pensent que le changement climatique est réel et que l'activité humaine y contribue de manière significative. La plupart soutiennent la mise en place de politiques qui régleraient ce problème mais, en même temps, s'opposent à toute initiative qui élèverait le coût de la vie. Pour beaucoup de citoyens, le changement climatique n'est pas une priorité, il se classe loin derrière la sécurité nationale, la situation économique et le chômage. L'opinion publique est opposée à tout accord qui ne requière pas d'engagement des pays en développement, en particulier de la Chine et d'autres pays se développant rapidement.

Opportunités

Fort heureusement, et ce alors que les énergies renouvelables deviennent de plus en plus abordables, réduire les émissions peut améliorer la santé publique, créer des emplois et améliorer la sécurité énergétique.

Action nationales

L'Union Européenne et beaucoup d'autres pays développés ont pris des engagements significatifs pour réduire leurs émissions, mais ils ont souvent fait cela tout en continuant à étendre leur utilisation de combustibles fossiles. Le Canada développe des sables bitumeux, l'un des combustibles fossiles à plus forte teneur en carbone, et s'est retiré de la dernière convention climatique majeure : le Protocole de Kyoto. Pendant ce temps, l'Australie, dotée d'importantes réserves de charbon, a récemment abrogé son ancienne taxe sur les émissions de carbone. La Russie et d'autres anciennes Républiques soviétiques sont fortement dépendantes aux combustibles fossiles en tant que sources de revenus pour les gouvernements.

Forêts et utilisation des sols

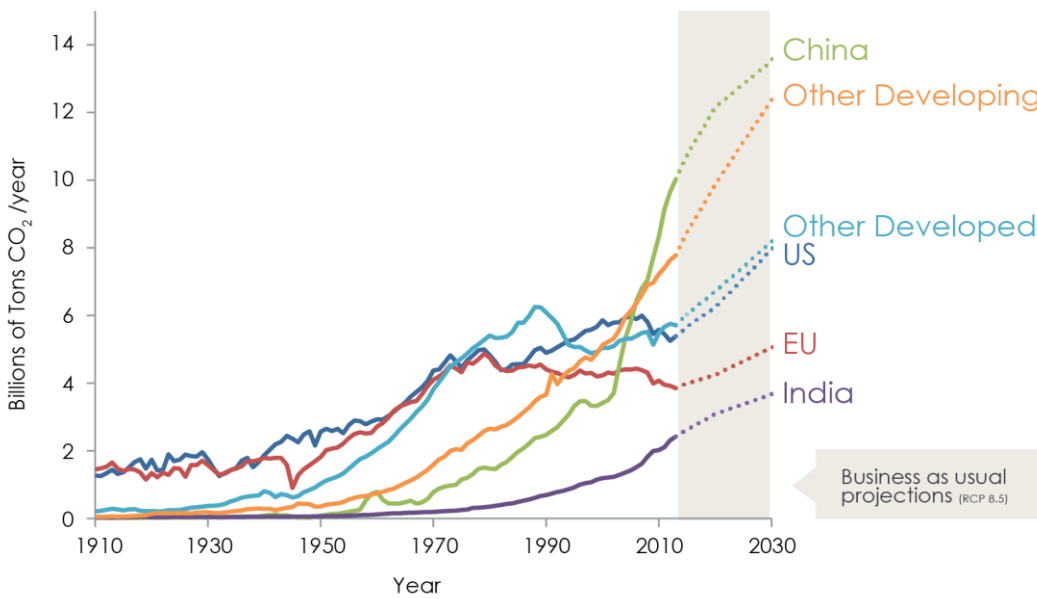
Bien que nous pouvons nous engager à réduire nos émissions liées à la déforestation et à la dégradation des sols (REDD+), cela ne concernerait qu'une petite partie de nos émissions.

Contexte international

• La Chine émet aujourd'hui plus de 25 % des émissions mondiales de CO₂, soit plus que les Etats-Unis, que le Mexique et que le Canada combinés, de plus, la Chine est devenue la deuxième plus importante économie mondiale. Les émissions de l'Inde et d'autres pays en développement sont également en croissance rapide. Plus préoccupant, les économies et les émissions des pays en développement ont récemment augmenté beaucoup plus rapidement que les taux annoncés dans les scénarios récents que les climatologues ont développés en partenariat avec d'autres experts. Même avec les contributions soumises à Paris, il est attendu que les émissions des pays en développement A et B augmentent respectivement de 16% et 40% entre 2015 et 2030.

• Les pays les moins développés continuent à souligner que des réductions de leurs émissions requièrent d'importantes aides financières de la part des pays riches. Mais la corruption est rampante dans de nombreux pays et l'aide apportée n'atteint que trop rarement son but. Ils vont aussi certainement mettre l'accent sur les politiques forestières et leurs rôles pour réduire les émissions, ce qui, même si c'est important, reste insuffisant pour régler la crise climatique.

CO₂ Emissions from Fossil Fuels and Cement

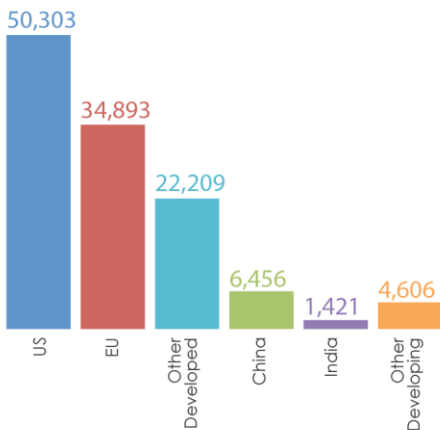


La **Chine** est le plus grand émetteur de GES au monde. Sans mesures concrètes, les émissions des pays en développement devraient plus que tripler d'ici 2100.

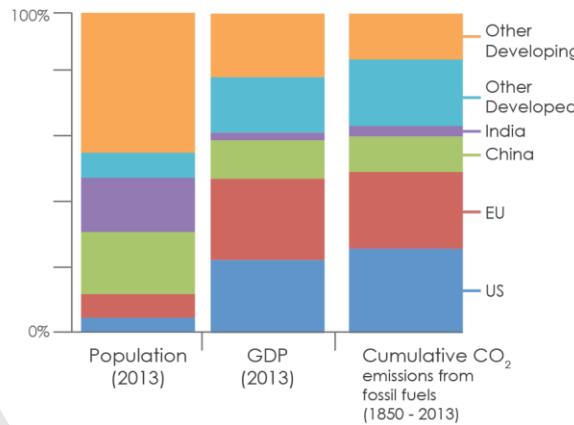
La Suède, pour réduire sa dépendance au pétrole, a su maintenir une réduction de ses émissions à un taux annuel de 4,5% entre 1976 et 1986.

La France et la Belgique ont connu, elles aussi, des réductions similaires pendant la même période. Sinon, les réductions d'émissions significatives ont été historiquement dues à des crises politiques ou économiques. Selon un rapport de l'UNEP, un taux annuel de réduction de 3,5% est très ambitieux.

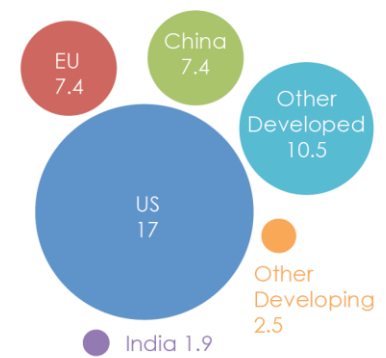
GDP per person (2010 US Dollars)



Population Wealth and Cumulative Emissions



Emissions per person 2013 (tons CO₂ per year)



Alors que jusqu'à présent, la part des émissions cumulées des pays développés (**Etats-Unis**, **UE** et les **autres pays développés**) est de loin la plus importante ; la croissance de la population, du PNB par personne et des émissions dans les pays en développement (**Chine**, **Inde** et **autres pays en développement**) dépasse de beaucoup celle des pays développés. Selon les scénarios «business-as-usual» les émissions cumulées de tous les pays développés (ne devraient plus représenter que 37% du total en 2100.

Depuis 1980, les émissions en CO₂ par personne ont augmenté de façon spectaculaire en **Chine** et en **Inde** (respectivement de 391% et 285%) mais ont diminué aux **Etats-Unis** et dans l'**UE** (respectivement de 20% et 26%).